

TOUS LES TOULOULOUS

Tous, tous les « touloulous »
S'en vont de par la ville ;
Et ce bruyant remous,
Dans mon coeur qui jubile,
Aprement se faufile.
Ce mystérieux Vaval
Est encore de sortie ;
Il a ouvert le bal
Dans les rues envahies
Par une foule impie.
Dansons, virevoltons,
Faisons la farandole.
Vaval donne le ton,
La musique nous console,
Et la tristesse s'envole.

Edward BLASSE,
O Guyane, p.54.

MAMAN, LES « TOULOULOUS »

« Maman, les touloulous sont là ;
Maman, ils viennent jusqu'à moi.
Protège-moi maman, j'ai peur,
J'ai peur de toutes ces couleurs. »
- Viens mon enfant, viens près de moi
Et puis, écoute. Mais n'aie crainte
Des gens qui dansent autour de toi,
Admire leur valse et leurs teintes. -
« C'est vrai maman, ils sont si beaux !
Mais parfois ils sont bien trop laids
Et semblent sortis de tombeaux.
Tiens, en voilà un qui me plaît !
Il est si léger et si gai ! »

Edward Blasse, *O Guyane*, p.60.